

Homélie 3ème dimanche du temps Ordinaire

En accueillant cette page d'Évangile, j'ai repensé dans l'Évangile de saint Jean aux paroles que Philippe va adresser à Nathanaël : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les prophètes, nous l'avons trouvé, c'est Jésus, fils de Joseph de Nazareth. » (Jean 1, 45)

C'est la bonne nouvelle que nous entendons aujourd'hui. Le Christ Jésus est une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui et pour chacun de nous. Et nous pouvons comprendre désormais toutes les Écritures parce que c'est Jésus qui nous en donne le sens. Il est celui qui était annoncé depuis le début de l'histoire biblique. Il est la Parole de Dieu. Il est même, la Parole définitive que Dieu a prononcée sur le monde et sur l'histoire. (VD 121) En Jésus, tout nous est dit.

Voilà pourquoi, comme nous l'entendons dans la finale de l'Évangile de ce jour, nous devons avoir les yeux fixés sur Lui. C'est Lui le Christ qu'il s'agit d'écouter, de contempler, d'adorer. C'est vers Lui qu'il s'agit de se tourner sans cesse. C'est encore avec Lui qu'il s'agit de vivre chaque jour car Il est le seul capable vraiment de nous apporter la joie et de créer la communion. (VD 123)

J'aime cette parole du bienheureux Charles de Foucauld lorsqu'il nous dit : « *En toute circonstance se demander ce que ferait Jésus et alors le faire* ». C'est en effet quelque chose d'essentiel pour vivre l'aujourd'hui de notre vie. Il peut nous arriver en effet de traverser des moments de brouillard dans notre vie, peut-être même d'être plongés dans des ténèbres. Il peut nous arriver de ne plus vraiment savoir la direction prendre, le chemin à emprunter. Ce n'est pas toujours très clair dans nos vies.

Le Christ est venu justement pour rendre la vue aux aveugles, pour éclairer notre chemin. Rappelez-vous cette parole de Jésus : « *je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie.* » (Jean 8, 12) Il peut aussi nous arriver d'être comme enfermés, comme dans un tombeau, par tel échec affectif, professionnel (etc.) que nous avons vécu et qui continue de nous marquer intérieurement ou encore d'être enfermé dans une culpabilité.

Le Christ est venu justement pour annoncer aux captifs la libération. Il peut arriver aussi que certaines personnes aient dû subir des moqueries, des humiliations ou des jugements sur ce qu'elles étaient parce qu'il est toujours facile de juger sur des apparences, sur des rumeurs, sur une réputation ou d'exclure ceux qui ne sont pas comme nous.

Le Christ est venu justement pour remettre en liberté les opprimés. Lorsque nous nous laissons enseigner par le Christ, lorsque nous le regardons agir et lorsque nous l'écoutons parler à chaque page d'Évangile, nous sentons son regard d'amour sur l'homme, nous percevons son désir de libérer l'homme pour qu'il vive, nous comprenons que le chemin qu'il nous propose est un chemin de bonheur, un chemin de vie et de joie.

Les Évangiles nous parlent de nous et nous parlent de Lui, le Christ, la Parole faite chair. Frères et sœurs, saisissons-nous de ce cadeau. Habitons-nous à ouvrir cette Parole pour nous laisser guider par elle. Ayons tous nos yeux fixés sur Lui et il fera clair dans notre vie.

Mais non seulement de fixer nos yeux sur le Christ nous apporte la paix et la joie véritables capables de changer nos vies, mais cela crée aussi la communion entre nous, cela fait grandir l'unité.

Dans la synagogue, tous avaient les yeux fixés sur Lui avons-nous entendu. Cela signifie très concrètement que pendant qu'ils le regardaient Lui, le Christ, ils ne se regardaient pas eux. Plus ils se tournaient vers Lui, et moins ils étaient centrés sur eux. Plus leur préoccupation était d'écouter et de regarder le Christ et moins ils étaient préoccupés d'eux-mêmes.

Il me semble que c'est ce qui est toujours difficile dans la vie en famille, en société, comme dans la vie en communauté : on passe beaucoup de son temps à se regarder, à s'observer, à se comparer, à se juger soi-même ou

les autres. Et plus on est centré sur soi et moins on est ouvert aux autres, et plus on est préoccupés par soi, et moins on est disponibles pour les autres. Et c'est de là que naissent alors les sentiments si bien décrits par saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « *Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, ainsi que toute espèce de méchanceté* ». C'est de là que naissent les divisions au sein de nos familles, de nos communautés, de notre Eglise.

Alors que pourtant, écrit saint Paul, nous avons été baptisés pour former un seul corps, par un unique Esprit. Frères et sœurs, regarder le Christ nous détourne de nous-mêmes et nous rapproche les uns des autres.

Regarder le Christ nous fait nous découvrir frères et sœurs aspirant à la même joie et au même bonheur. Il nous est aussi bon de le réentendre aujourd'hui dans cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. L'unité de nos vies, de nos familles, de nos communautés, de notre Eglise se construit en grandissant personnellement et communautairement dans une relation avec le Christ. C'est un appel à une réelle conversion. Mes amis, comme je le dirais en commençant la préface eucharistique : « *élevons notre cœur* » et vous répondrez : « *nous le tournons vers le Seigneur* ».

C'est bien notre fidélité au Christ qui nous apportera la joie et fera grandir l'unité. Que cette Eucharistie nous y entraîne. Amen

Père Mickaël Le Nezet